

A l'école

Les enfants d'une maternelle enfermés dans un *référentiel encerclant* ! Les enfants de soignants dans un *référentiel d'isolation-désolation* !

La **Fédération Française de Psychiatrie** découvre avec-surprise plusieurs instructions avancées par un rectorat d'une part et une école maternelle d'autre part pour le déconfinement le 11 mai, formulées de façons très maladroites qui sont à l'origine :

- Des mesures d'ostracisation des enfants de soignants qui ne pourraient pas rejoindre leurs classes et leurs camarades du fait des professions soignantes de leurs parents ;
- Des mesures inadéquates pour des enfants de maternelles à qui l'on imposerait des ordres inadaptés à leur âge réel et développemental : ainsi, se débrouiller totalement seuls pour entrer en classe, s'habiller et se déshabiller, aller aux toilettes : un cerceau pour éviter de se toucher et à l'intérieur duquel il est interdit de sortir...

Ces mesures sont contraires aux besoins des enfants.

Ceux-ci ont tous été soumis à une très forte pression pendant la période de confinement. Il leur a été demandé de se mettre au diapason d'un fonctionnement adulte, de faire l'école à la maison et de se représenter un danger extérieur invisible. Pour des enfants jeunes, la représentation d'une menace non visible dont ils ne voient que les conséquences est déjà très difficile.

De surcroît, les enfants de soignants ont eu à faire face au stress majeur de savoir leur (s) parent(s) en première ligne, d'avoir peur pour leurs parents comme pour eux-mêmes. Souvent, ils ont été accueillis, pendant le confinement dans des écoles où les adultes changeaient chaque jour et où il n'y avait pas toujours classe. Et ils savaient qu'ils étaient accueillis ainsi à l'école car ils ne pouvaient pas rester à la maison, à la différence de leurs camarades de classe, parce que leurs parents devaient travailler auprès de personnes malades.

Et il faudrait maintenant, avec le retour annoncé dans une école en voie de normalisation, qu'ils se trouvent stigmatisés, dans l'impossibilité de rester à la maison et interdits de reprendre véritablement l'école avec leurs camarades et leurs professeurs, comme le recommande [l'Académie de Toulouse](#) !

Tous les enfants ont le sens de la justice, tous les enfants comprennent la peur. Ils ont un besoin fondamental d'adultes fiables et cohérents qui les protègent et leur assurent un monde stable.

C'est pour cette raison qu'ils sont en mesure de comprendre que leurs parents soignants continuent de travailler pour « soigner les autres » afin que tous soient protégés, eux y compris. De retour à l'école, ils ne pourront pas comprendre pourquoi ils devraient être pénalisés.

Pour tous les enfants très jeunes en maternelle, les mesures de reprises signalées dans certains lieux scolaires (cf. [la lettre d'une école maternelle](#) de Nice) ne sont pas acceptables. Dans ces conditions, les enfants seraient violemment confrontés à la non-protection des adultes, de l'école, de la société et de la justice dans un moment de peur et de crainte générale. C'est redoubler le risque de trauma, redoubler le risque d'insécurité.

COMMUNIQUE DE PRESSE
11 mai 2020

La **Fédération Française de Psychiatrie apporte** son soutien aux enseignants qui vont devoir accomplir leurs missions dans des conditions difficiles. Les préoccupations sanitaires ne doivent pas aboutir à des injonctions traumatisantes. L'accueil des enfants, support d'une reprise de lien social, doit être fait dans les meilleures conditions possibles, et ce, pour tous les enfants, les plus jeunes, tous ceux des soignants comme ceux du reste de la population.

La **Fédération Française de Psychiatrie demande** que les directives nationales et celles des rectorats ne fassent pas supporter aux enfants des conditions contraires à leur équilibre mental et à leur santé.